Les Exceptionn'Elles

- **Adelaïde LABILLE-GUIARD, féministe avant l'heure ?**

Adélaïde Labille-Guiard (1749-1803), *Portrait de femme*, entre 1780 et 1788, huile sur toile, musée des beaux-arts de Carcassonne.

Femme peintre célèbre de la fin **du XVIIIe,** Adelaïde Labille-Guiard née a Paris le 11 avril **1749**.. Elle est formée à la **miniature** par le peintre Vincent (1708 – 1790), professeur à **l'Académie de Saint-Luc de Paris**.

1769, jour de son mariage avec Nicolas Guiard, elle entre dans l'atelier du célèbre pastelliste **Maurice Quentin de La Tour** (1704 -1788). Elle semble y rester jusqu'en 1774, date ou elle expose pour la première fois **un portrait au salon de l'Académie de Saint-Luc.** Par la suite, elle est initiée a la peinture à l'huile par François André Vincent – fils de son premier maître qu'elle épouse en 1799. **Admise a ses vingt-ans a Saint-Luc, elle exerce rapidement professionnellement son art.**

1777, l'Académie de Saint-Luc ferme ses portes. **Labille-Guiard cherche à entrer a l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.** En 1785, elle devient pensionnaire du roi et reçoit 1000 livres de rente annuelles**.**

Deux ans plus tard, en 1779, **les sœurs de Louis XVI,** Mesdames, lui accordent un brevet spécial et **elle devient peintre officielle de la famille royale. Son atelier est uniquement**

compose de jeunes femmes :

Les demandes de logement au Louvre auprès des Bâtiments du roi. sont refusées à la femme artiste

Malgré sa notoriété, cela lui est refusé.

Il n'était pas acceptable de voir un atelier de jeunes femmes s'installer dans un lieu de résidence abritant exclusivement des hommes.

Elle subit des attaques contre sa personne, dont un pamphlet diffamatoire l'accusant de mœurs déviantes et autres propos visant a ternir sa réputation.

Pendant la Révolution, les temps sont difficiles : la peintre doit rapidement changer et adapter sa clientèle. Elle exécute les quatorze portraits des membres de l'Assemblée Nationale, dont celui de **Robespierre. A l'Académie, elle ouvre une querelle en faveur de l'admissibilité de plus de femmes et tente de faire voter une reforme**. Néanmoins, percevant toujours la pension du roi, elle se trouve en grave en danger.

Obligée de détruire certaines de ses œuvres, elle cesse de peindre pendant un temps. On lui accorde au Louvre l'atelier si longtemps recherche **mais la classe des Beaux-Arts, qui désormais remplace l'Académie royale au sein de l'Institut de France, n'admet pas les femmes. Elle meurt en 1803.**